

MONTRÉAL.—Après une maladie grave, mon médecin m'avait recommandé de prendre un repos absolu pendant un an. Je poursuivais alors mes études, et ce retard m'aurait beaucoup contrarié. Je m'adressai à sainte Anne, et lui promis d'en faire mention dans ses Annales, si je pouvais, par son intercession, obtenir de pouvoir continuer mes études sans retard. Il y a huit ans de cela, et je viens aujourd'hui remercier cette Grande Sainte de m'avoir conduit heureusement jusqu'à la fin de mes études, et même jusqu'à la fin de mon cours universitaire que je viens de terminer.—H. P.

7 juillet 1895.

LÉVIS.—Madame E. S. remercie la Bonne sainte Anne. Elle l'a guérie complètement d'une maladie qui l'avait conduite aux portes du tombeau.

Elle recommande à sa Bienfaitrice Madame Letellier, et lui voue une éternelle reconnaissance.

Merci, ô Bonne sainte Anne !

BIDDEFORD, MAINE.—Madame Georges Monier était malade depuis longtemps. Après avoir fait la promesse de venir en pèlerinage à Sainte-Anne de Beupré, si elle obtenait sa guérison, elle l'a obtenue. Elle est venue le 22 juin accomplir sa promesse et remercier sa Bienfaitrice.

QUÉBEC.—Parmi les 300 pèlerins du Mile-End, qui sont allés à Sainte-Anne de Beupré, se trouvait une jeune fille de 20 ans, Virginia Maisonneuve, atteinte de surdité. Deux médecins de Montréal avaient reconnu l'impossibilité de la guérir. Une véritable sensation a été causée après la messe, lorsque la jeune fille s'est levée et a déclaré aux assistants qu'elle était guérie. Elle dit à ceux-ci qu'elle pouvait entendre chanter même a fond de l'église.